

# DANSE DANSE DANSE

décembre 1998

L'œil du critique *Jean-Marie GOURREAU*

## Eloge de la Grèce antique

Étonnante Blanca Li capable de s'attaquer à tous les styles, tous les sujets, de les amalgamer, de les malaxer, de les triturer avec un égal bonheur. Cette fois, ses pas l'ont guidée vers la Grèce Antique sous l'aveuglante blancheur du soleil. Au fond de la scène inondée de lumière, défilent des personnages mythologiques figés dans une attitude sculpturale épique évoquant les frises des temples ou des vases crétois. Ainsi les amazones côtoient le Minotaure, Athéna, Narcisse, Pygmalion et bien d'autres encore. De temps à autre cependant, l'un d'eux sortira du rang, reprenant vie, pour nous narrer ses exploits sur le devant du plateau. Bien reconnaissable, Neptune ou Thésée par exemple, évoluant dans un monde qui n'est plus le leur.

La pièce sera ainsi constituée d'une succession de saynètes juxtaposées les unes aux autres. Un thème commun toutefois : celui du sport rappelant les jeux de l'antiquité : lutte, course à pied, lancer du javelot, natation... Images animées que l'on peut admirer sur diverses fresques. On retrouvera bien sûr au fil de l'œuvre caricature et humour, chers à Blanca Li. Qui plus est exacerbés par l'utilisation savante et raffinée du ralenti,



ti, nous resservant - avec délectation - le machisme de l'homme et ... l'évidente supériorité de la femme ! L'œuvre a toutefois le mérite de mettre en valeur l'esthétique du corps humain, la beauté, la sensualité et l'harmonie de la statuaire antique dans son évocation finale de

la Vénus de Milo qui, malgré l'absence de bras et de tête, reste sans doute l'un des chefs-d'œuvre de l'idéal humain jamais produit.

*Le Songe du Minotaure /  
Blanca Li, Créteil*